

Un exemple de diffusion à longue distance des haches polies en silex des ateliers d'Écoyeux/Le Douhet (Charente-Maritime)

Frédéric SURMELY, Nicolas OLIVIER, Christian NICOLLET

Pendant plusieurs décennies, un habitant du village de Tinlhat (commune de Billom, Puy-de-Dôme) a prospecté dans les labours autour de chez lui et a collecté des dizaines de milliers d'artefacts lithiques et céramiques, se rapportant au Néolithique, à la Protohistoire et à l'Antiquité. Parmi eux, figurent plusieurs centaines de haches polies, entières ou fragmentées. Un décompte sommaire a montré que leur origine était similaire à celles issues des autres sites du val d'Allier et ses marges immédiates (Goër de Herve et Surmely, 2000 ; Surmely *et al.*, 2001 ; Surmely, 2017), avec une prépondérance des exemplaires en fibrolite, matériau local et un « cortège » assez diversifié de roches allochtones (jadéite, élogite, métadolérite, amphibolite, silex) et quelques laves d'origine régionale. Cela témoigne d'un très large rayon d'approvisionnement, qui se retrouve à l'identique dans l'outillage taillé. Il y a ainsi quelques supports en silex marin bariolé dit « jaspe de Fontmaure », matériau déjà utilisé dans la région dans des sites magdaléniens (Surmely *et al.*, 2019), mais observé pour la première fois dans un contexte néolithique.

Une pièce isolée a retenu tout particulièrement notre attention : un fragment de hache polie en silex marin rubané.

Contexte de la découverte

L'ensemble des pièces lithiques et céramiques a été recueilli en surface, dans les labours autour du village de Tinlhat, dans une emprise de 5 km² environ. Quelques rares objets proviennent de communes environnantes (Saint-Julien-de-Coppel, Laps...). Le secteur correspond au bassin de Billom, à une altitude moyenne de 380 m. Malgré un climat un peu rude, la zone est réputée pour la fertilité de sols issus du mélange de l'altération de roches volcaniques et sédimentaires.

Comme il a été dit, les ramassages ont été faits dans les labours et témoignent de l'existence de sites enfouis, dont la nature reste à reconnaître. La présence de pièces caractéristiques (lamelles chauffées en silex bédoulien, scies à encoches, poignards pressigniens, armatures de flèche à pédoncules et ailerons...) atteste une présence respectivement au Néolithique moyen et final, sans qu'il soit possible d'être plus précis. Plus à l'ouest, l'archéologie préventive a permis la découverte et la fouille de vastes sites datés du Néolithique moyen 2 et du Néolithique final (Saintot, 2017 et 2019 ; Saintot *et al.*, 2018). À quelques kilomètres de Tinlhat, il y a d'importants gîtes de silex tertiaires, offrant de gros nodules, mais qui n'ont jamais été exploités pour la fabrication de haches polies, alors même que des tests ont permis d'établir leur excellente résistance aux chocs et à l'usure, supérieure à celles des silex de la craie (Surmely et Murat, 2003).

Le fragment de hache polie en silex marin zoné

L'examen visuel et la recherche d'origine

Il s'agit d'un fragment distal de hache polie, en silex marin de la craie, de teinte beige rubanée (fig. 1a), d'une largeur de 5,3 cm. La zonation de couleur est très marquée. Contrairement à ce qui a été dit parfois (Affolter, 2019), la couleur est bien un critère important et parfois même, dans certains cas, discriminant à lui seul pour la détermination de l'origine géographique des matériaux siliceux. Elle a même été assurément un critère de sélection pour nos ancêtres préhistoriques.

La zonation de couleur en ruban de ce type se retrouve dans certains silex tertiaires (Romigny, Forcalquier ; Surmely, 2020), mais est très rare dans les silicifications marines. Dans les régions Centre et Bourgogne, dont nous avons inventorié les gîtes (Surmely, 2008), quelques silex de la craie présentent des plages rubanées (notamment un type de silex des environs de Bonny-sur-Loire dans le Loiret, mais aussi certains silex du secteur du Grand-Pressigny), mais les zonations y sont plus diffuses et donc différentes. C'est également le cas des silex du Bergeracois.

Le seul rapprochement possible se fait avec les silex turoniens rubanés du secteur d'Écoyeux/Le Douhet (Charente-Maritime) qui ont alimenté d'importants ateliers de fabrication de haches. La zonation y est de nature variable selon les nodules, mais elle s'étend à l'intérieur des nodules et est donc diagénétique. La figure 1b montre les similitudes entre le fragment de hache et des artefacts provenant de l'un des ateliers de Charente-Maritime. La couleur un peu plus jaune du fragment de hache résulte de son séjour prolongé dans la terre auvergnate plus chargée en oxydes de fer.

L'examen microfaciologique

En complément de l'analyse visuelle macroscopique, nous avons réalisé un examen microfaciologique en lame mince, en comparant le fragment de hache retrouvé à Tinlhat à un fragment d'ébauche et un éclat de façonnage provenant du Douhet et un fragment de hache en silex rubané provenant des alentours du Grand-Pressigny (fig. 2) et présumée façonnée dans un silex de ce secteur. L'examen microfaciologique fait apparaître les étroites similitudes entre les matériaux du Douhet et de Tinlhat, avec des plages sombres de silice microcristalline, des alignements de petits oxydes et des cristaux de silice subédriques à xénomorphes et suggère une origine commune (fig. 2 A, B, C et D). En revanche, la hache provenant du Grand-Pressigny a une texture plus grossière (fig. 2 E et F).



Fig. 1 – A, fragment de hache polie en silex marin rubané, découvert en prospection de surface à Tinlhat (Billom, Puy-de-Dôme) ; **B**, cliché montrant la similitude entre le fragment de hache polie découvert à Tinlhat (cercle rouge) et des artefacts (éclats, ébauches) provenant de l'un des ateliers du secteur d'Écoyeux/Le Douhet (cliché : F. Surmely).

Les silex rubanés du secteur d'Écoyeux/ Le Douhet et leur exploitation pour la fabrication de haches polies au Néolithique

Le secteur d'Écoyeux/Le Douhet correspond à une vaste zone d'argiles de décalcification contenant de très nombreux silex issus du substrat turonien. Les nodules sont de toutes tailles et parfois fort volumineux. Ces gîtes ont été exploités intensément au Néolithique, notamment pour la fabrication de haches polies (Fouéré, 1994). Déjà, en 1891, l'érudit local M. Clouet, observait qu'« une vraie trainée de silex taillés s'étend d'Écoyeux

à Taillebourg ». De nombreux ateliers ont été signalés dans une zone de 15 km² environ (Fouéré, 1994). On y trouve des masses de déchets, éclats de dégrossissage au percuteur dur et ébauches de haches, abandonnées à différents degrés de façonnage (fig. 1b). À noter la présence proche d'un dolmen (La Table du Roy à Juicq ; Clouet, 1891), peut-être en rapport avec ces sites d'extraction. Le polissage semble avoir été fait ailleurs, comme c'est la règle générale. La diffusion de ces haches s'est faite largement à l'échelle du département (Fouéré, 1994 ; Surmely et Santallier, 2001) et, selon Ferrier (1935), dans les secteurs voisins dépourvus de silex comme la

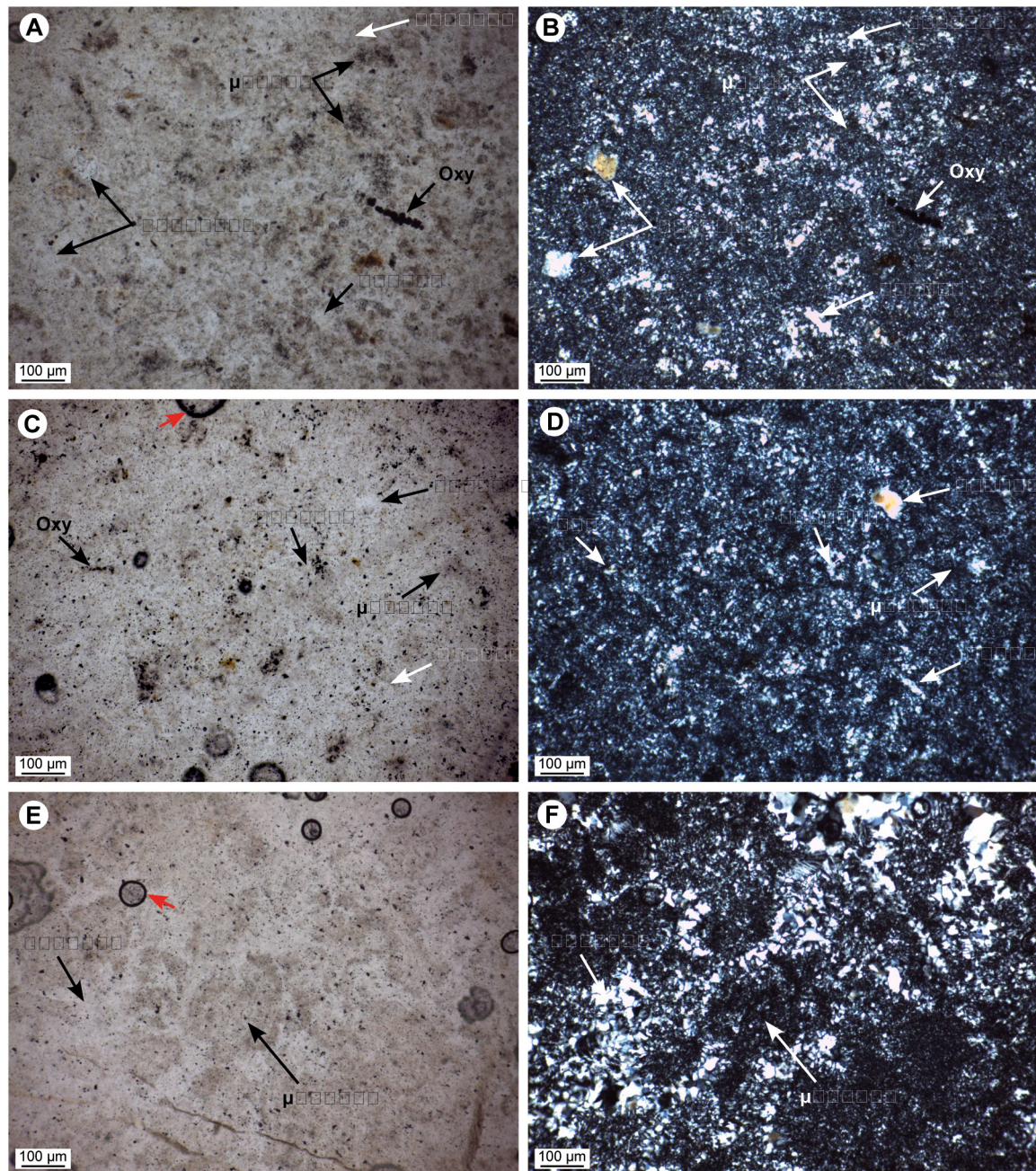


Fig. 2 – Photographies de lames minces en microscopie optique (Ch. Nicollet et N. Olivier) : **A-B**, hache polie trouvée à Tinlhat, LPNA (A) et LPA (B), plages sombres de silice microcristalline (μ -Cm-Si) à texture grumeleuse, entourées par des zones plus claires constituées d'un ciment de silice à cristaux plus grossiers (M-Cm-Si). Des cristaux de silice subédriques à xénomorphes (Si-sub-x), de taille plus importante et à contours nets, sont présents de manière éparse. Ils présentent une faible biréfringence (jaune à orange pâle du 1^{er} ordre) ainsi qu'un relief peu marqué. Plages d'agrégation de cristaux de silice à contours diffus (Si-dif), présentant une biréfringence légèrement plus élevée et une teinte plus jaune que le ciment siliceux encaissant. Présence de petits oxydes (Oxy) à morphologie subarrondie, disposés en alignements discontinus. **C-D**, Le Douhet, ébauche LPNA (A) et LPA (B). Comme pour la hache de Tinlhat, plages sombres de silice microcristalline (μ -Cm-Si) à texture grumeleuse, entourées par des zones plus claires constituées d'un ciment de silice à cristaux plus grossiers (M-Cm-Si). Également, de manière éparse, cristaux de silice subédriques à xénomorphes (Si-sub-x), ainsi que petits alignements d'oxydes (Oxy). **E-F**, hache provenant du Grand-Pressigny LPNA (A) et LPA (B). Si une texture grumeleuse est aussi apparente, avec des zones sombres de microciment de silice (μ -Cm-Si) entourées d'un ciment de silice, ce dernier est beaucoup plus grossier (Cm-Si-g) que dans les deux échantillons précédents. Flèches rouges sur les photos C et E : bulles d'air coincées entre l'échantillon et la lame de verre lors de la réalisation de la lame mince.

Vendée. P. Fouéré fait également état d'exportations jusqu'en Bretagne. Du fait de l'absence de tout sondage ou fouille, la chronologie du fonctionnement de ces ateliers demeure inconnue.

Conclusion

Le fragment de hache polie en silex marin rubané retrouvé à Tinhat, à 20 km au sud-est de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme, provient très vraisemblablement des ateliers de façonnage du secteur d'Écoyeux/Le Douhet, situés à 300 km à l'ouest en distance linéaire.

Dans le domaine de l'outillage poli, si la circulation latitudinale d'est en ouest est bien attestée par la présence de nombreuses pièces en roches vertes alpines en Charente-Maritime (Surmely et Santallier, 2001 ; Pétrequin *et al.*, 2012), il s'agit là du premier indice de transport à longue distance dans l'autre sens (ouest-est), qui s'ajoute aux autres courants d'importation (silex crétacés du sud du Bassin parisien, métadolérites d'origine vendéenne probable, cinérites aveyronnaises ; éclogites et jadéites alpines) et illustre la mobilité des biens au Néolithique.

Références bibliographiques

- AFFOLTER J. (2019) – Sur l'origine des silex dans lesquels les pointes de Volgu sont taillées, in J.-P. Thévenot, *Les silex solutréens de Volgu (Rigny-sur-Arroux, Saône-et-Loire, France), un sommet dans l'art de la « pierre taillée*, Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 48, p.33-61.
- CLOUET M. (1891) – Le préhistorique au Douhet et dans les environs, *Recueil de la Commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure*, p. 47-56.
- FERRIER J. (1935) – Contribution à l'étude du Néolithique en Vendée. *Annales de la Société d'émulation de la Vendée*, p.1-15.
- FOUÉRÉ P. (1994) – *Les industries en silex entre Néolithique moyen et Campaniforme dans le nord du Bassin aquitain*. Thèse de l'université de Bordeaux 1, 2 vol.
- GOËR DE HERVE A. DE, SURMELY F. (2000) – Nature et origine des haches polies du plateau de Corent (communes de Corent et de Veyre-Monton, Puy-de-Dôme). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Auvergne*, vol. 64, p. 15-32.
- PÉTREQUIN P., CASSEN S., ERRÉRA M., KLASSEN L., SHERIDAN A., PÉTREQUIN A.-M. (2012) – *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V^e et IV^e millénaires av. J.-C.*, Presses universitaires de Franche-Comté, 2 t., 1520 p.
- SAINTOT S. (2017) – *Un habitat chasséen en Auvergne : Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) au Néolithique moyen II*, Paris, CNRS Éditions (coll. Recherches archéologiques), 480 p.
- SAINTOT S. (2019) – *L'occupation néolithique final de Trémonteix (Puy-de-Dôme)*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, 287 p.
- SAINTOT S., CABANIS M., POUÉNAT P., VALLAT P. (2018) – Évolution des formes d'habitations, territoires et contextes environnementaux du V^e au III^e millénaire av. J.-C. en Auvergne, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse, C. Mordant dir., *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges. Actes des II^e Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 171-185.
- SURMELY F. (2008) – La diffusion des silex crétacés dans le centre du Massif central durant la préhistoire (Paléolithique, Mésolithique, Néolithique), *Paléo*, 20, p. 115-144.
- SURMELY F. (2017) – Les haches polies de la collection Courmier à Parent (63), *Bulletin de la SERPE*, 66, p. 133-138.
- SURMELY F. (2020) – Characterization of tertiary flints by geochemistry : application to the french territory. *Lietuvos Archeologija*, 46, p. 191-206.
- SURMELY F., COSTAMAGNO S., FRANKLIN J., ANGEVIN R. (2019) – Circulation à longue distance des matières premières lithiques et des objets de parure au Magdalénien moyen en Auvergne : exemple du site d'Enval-Moliard (Vic-le-Comte, Puy-de-Dôme), in M. Deschamps, S. Costamagno, P.-Y. Milcent, J.-M. Pétillon, C. Renard, N. Valdeyron, *La conquête de la montagne : des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu*, Paris, Éd. du CTHS.
- SURMELY F., GOËR DE HERVE A. DE, D'AMICO C., SANTALLIER D., FORESTIER F.-H. (2001) – Circulation des haches polies en Auvergne au néolithique. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 98, 4, p. 675-691.
- SURMELY F., MURAT R. (2003) – Études comparatives sur la résistance mécanique de divers silex lacustres et marins français, in *Actes de la Table ronde internationale d'Aurillac « Les matières premières lithiques en préhistoire »*, Supplément à *Préhistoire du Sud-Ouest*, p. 337-342.
- SURMELY F., SANTALLIER D. (2001) – Circulation des matières premières lithiques au néolithique : les haches polies découvertes en Charente-Maritime (France), *Revue d'archéométrie*, 25, p. 141-143.

Frédéric SURMELY

Service régional de l'archéologie
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Nicolas OLIVIER

Laboratoire Magmas et Volcans
et université Clermont Auvergne

Christian NICOLLET

Laboratoire Magmas et Volcans
et université Clermont Auvergne